

À l'abandon, le jardin de la Visitation revit

Depuis juin, en toute discrétion, derrière les grands murs du couvent de la Visitation, une vingtaine de Mayennais ont donné naissance à un jardin solidaire.



Ensemble, en trois mois, des Mayennais, membres du réseau d'échange local, de l'association Les Possibles, du centre permanent d'initiatives pour l'environnement et des demandeurs d'asile ont donné naissance à un jardin solidaire. Ici, Assane et Henri, avec leur création, un véloculteur.

1 PHOTO : OUEST-FRANCE

Les gens d'ici

« Au départ, personne n'y croyait », assure Jocelyne. Membre du réseau local d'échange, le Sel (système d'échange local), elle fait partie de ceux qui rêvaient d'un jardin partagé.

« Fin mai, ils se sont tournés vers nous, explique Laurie Tarral, animatrice à l'association Les Possibles. On a tout de suite pensé à l'espace, laissé à l'abandon, au couvent de la Visitation. » Le lieu avait déjà accueilli, il y a des années, un projet similaire dans le cadre d'un chantier d'insertion.

L'idée fleurissait aussi au centre d'accueil et d'orientation (CAO). « Certains demandeurs d'asile étaient agriculteurs dans leur pays », explique Claire Sillière, la coordinatrice. Le centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), ses passionnés et ses mains vertes, sont aussi entrés dans la boucle. Après le feu vert donné par la mairie, propriétaire, « c'est allé très très vite », s'étonne encore Laurie Tarral.

« On n'aurait jamais parié sur un tel résultat »

Avec l'aide de Gérard Guidault, maraîcher bio fraîchement retraité, la terre a été retournée et préparée pour les premières semences. « Les conditions n'étaient vraiment pas optimales. La terre était dure et sèche et il faisait très chaud. » Mais tout le monde s'est retroussé les manches.

Henri, du CPIE a, par exemple, « donné un coup de main » pour créer, avec Assane, un Sénégalais, « un véloculteur ». Une subtile combinaison entre un vieux vélo et un outil. Courgettes, poireaux, pommes de terre, oignons, courges, haricots et autres ont été plantés. « On n'aurait jamais parié sur un tel résultat », assure Gérard Guidault. Jocelyne a déjà échangé ses salades contre les épinards de Xhuliana.

Au-delà des légumes partagés, « ce sont des rencontres, de l'entraide », souligne Gérard Guidault. « C'est notre jardin », assure Saad. « Et, c'est

leur projet, commente Claire Sillière. Les gars sont complètement autonomes. Ils ont assisté aux réunions, ça crée du lien social. Ils découvrent aussi la ville et son histoire. »

« Un espace de liberté »

On entend déjà parler d'un poulailler solidaire ou encore d'une grainothèque. « Ce n'est que le début », assure Christophe Doussin. Les lieux pourraient aussi accueillir des jeux pour les enfants. Des meubles en palettes ont déjà été fabriqués. « Pour l'instant, il faut être adhérent aux Possibles pour en profiter. Mais l'idée est

d'ouvrir au plus grand nombre. » « C'est un espace de liberté, une bouffée d'oxygène pour les Mayennais », estime Jocelyne.

Le site, inauguré cette semaine, et l'initiative, ont été salués. « C'est une réussite et une bonne nouvelle », commente Michel Angot, le maire.

L'association Les Possibles, coordinatrice, envoie, une nouvelle fois, un beau message. « On est dans le pouvoir d'agir, avec des habitants acteurs et auteurs », conclut Christophe Doussin.

Alix DEMAISON.